{BnF Gallica

Les Annales politiques et littéraires : revue populaire paraissant le dimanche / dir. Adolphe Brisson

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

. Les Annales politiques et littéraires : revue populaire paraissant le dimanche / dir. Adolphe Brisson. 1926-12-05.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter **utilisation.commerciale@bnf.fr**.

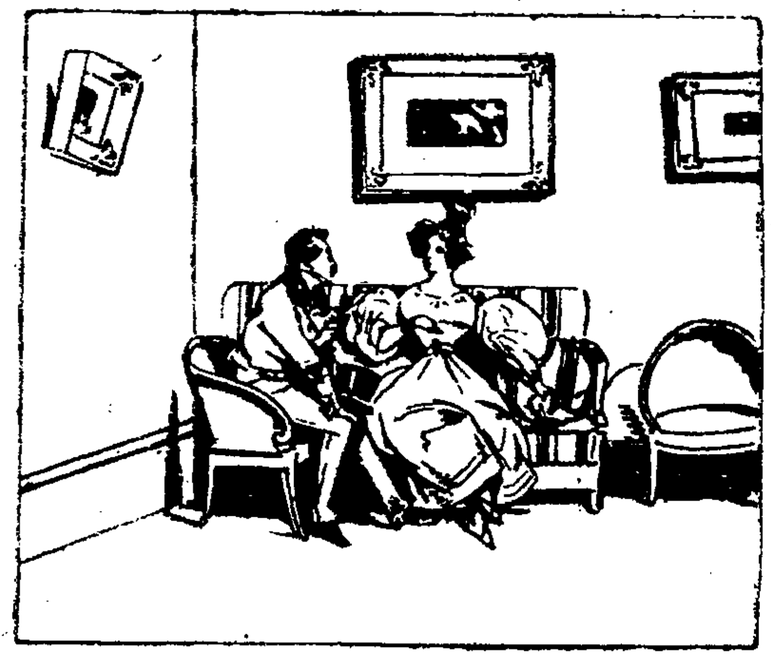
LES ANNALES

Fondateur
ADOLPHE BRISSON

44e Année
N° 2267

Directeur
PIERRE BRISSON

Numéro Romantique



A PARIS

Abonnements et Direction:
5, Rue La-Bruyère

Société Nouvelle de Publicité:
11, Bd des Italiens

5 Décembre 1926

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

La Fiancée de Rubert

Le vent agitait les sapins; le bruit du tonnerre, le cri des oiseaux de proie, et minuit qui frappait à l'horloge de l'antique manoir, semblaient être le signal d'un épouvantable malheur. Toutefois, une mélodie enivrante, le chant des vierges de Lansky et la gaieté des convives annonçaient la fête du château. On y célébrait la noce de Rubert, — Rubert, hôte nouveau de la vallée, vieillard inconnu, mais riche, couvert de tous les crimes, et vénéré, cependant, comme l'étaient, jadis, les patriarches.

Clady, l'enfant d'adoption du pâtre de la vallée de Lansky, était dans son printemps d'amour : c'est elle que Rubert avait choisie pour être son épouse. Et déjà, bien que souriant à l'idée de sa félicité future, elle regrettait la chaumière qu'elle avait abandonnée et le pauvre pâtre qu'elle nommait son père.

Soudain, un fantôme apparaît au milieu de la fête; il dit :

— Le flambeau de l'hymen peut devenir celui des funérailles. Dieu ne saurait permettre l'alliance du crime et de l'innocence. Ses leçons, cachées d'abord, sont terribles, et souvent le châtiment arrive assez à temps pour éviter une damnation éternelle. L'horrible lien de Rubert et de sa fiancée ne s'accomplira pas !

Et le fantôme disparut.

— Eh quoi ! reprend Rubert, une voix incertaine a répandu la frayeur parmi vous ! Qu'importe une prophétie mensongère ! Que les jeux recommencent. Les fleurs qui parent vos cheveux, jeunes amies de Clady, se sont-elles fanées à l'apparition du fantôme ? Déjà, vos couleurs ont repris leur éclat. Ainsi, après l'orage, l'azur des cieux est plus brillant...

— L'horrible lien de Rubert et de sa fiancée ne s'accomplira pas !... s'écria de nouveau le fantôme.

Le castel est désert... Mais, déjà, la coupe de l'hymen est prête ; et Rubert, les flammes du désir dans les yeux, rassure ainsi sa fiancée et la prépare au bonheur :

— Clady, détache ta couronne. Viens, le cœur de ton époux te servira d'égide. Bannis cette crainte inutile qui voile tes attraits. Viens, mes richesses t'appartiennent comme mon existence. Est-il quelque fantôme qui puisse m'enlever ton amour ?... Ta jeunesse me rendra la mienne : on n'est jamais vieux pour aimer... Demain, tu recevras celui que tu nommes ton père ; il te pardonnera de l'avoir quitté !... Il viendra partager ta joie...

Clady a pleuré. Rubert l'entraîne.

Le lendemain, la foule se rendit au castel. Mille voix appelèrent Clady :

— Où est-elle ?

Et l'écho répondit :

— Où est-elle ?

On approche ; on entre dans l'appartement des époux... Deux cadavres frappent la vue de la multitude... Rubert et Clady n'étaient plus !

Le fantôme, c'était le pâtre de la vallée de Lansky, qui avait pris soin de la jeune orpheline ; Rubert, c'était le parricide de Dumbar, et Clady était la fille de Rubert.

LÉNORE. (Louis Boulanger.)